

TÉLÉVISION - «ARTÉMIS, LE TEMPLE PERDU» CE DIMANCHE SOIR SUR RTS 2

Le passionnant documentaire d'un réalisateur de Penthelaz

TÉLÉVISION RTS 2 diffusera ce dimanche à 20h55 «Artémis, le temple perdu», un documentaire signé par Sébastien Reichenbach. Cet habitant de Penthelaz a mis plus de deux ans pour réaliser ce film de 52 minutes, qui raconte l'histoire de la découverte récente du sanctuaire d'Artémis sur l'île d'Eubée. L'un des plus importants sites archéologiques grecs avec le temple d'Apollon, à Delphes, et l'Acropole d'Athènes.

Coproduit par la RTS et Arte

Arrivé à Penthelaz en 2017, le réalisateur **Sébastien Reichenbach (photo)** y a installé le siège de Noxediem, sa société de production audiovisuelle.



Habitué plutôt à la réalisation de clips promotionnels courts pour des mandataires privés ou des institutions comme l'EPFL, à Lausanne, c'est la première fois qu'il réalise un documentaire pour la télévision: «En 2020, l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce m'avait approché pour que je réalise une série de portraits de deux minutes sur les métiers de l'archéologie ainsi qu'un petit film de présentation de l'histoire des fouilles à Amarnthos, dit-il. Après m'être rendu en Grèce durant une semaine, je me suis dit que l'histoire incroyable du site archéologique méritait d'être racontée dans un format plus long.»

Le cinéaste, dont les deux enfants sont scolarisés à Penthelaz, est reparti en 2022 sur l'île d'Eubée pour vingt jours de tournage. Soute-



nu par l'unité des documentaires de la RTS, puis par la chaîne Arte qui a coproduit le film, il a pu vivre de l'intérieur l'avancement des fouilles: «Ecouter tous ces passionnés que sont les archéologues, passer du temps avec eux a été une expérience très enrichissante et émouvante.»

Denis Knoepfler, l'art de persévérer

Le film fait également une place importante à l'archéologue neuchâtelois Denis Knoepfler. Dans les années 1960, l'actuel professeur au Collège de France se lance à la recherche du temple perdu d'Artémis, après les tentatives infructueuses de ses prédécesseurs. Ses investigations le mèneront dans l'arrière-pays de l'île d'Eubée, bien au-delà des limites des précédentes expéditions.

Mais il faudra encore cinq décennies de recherches, une foi inébranlable et déplacer des tonnes de terre pour finalement percer le mystère. Ce n'est qu'en 2017 qu'une équipe d'archéologues suisse et grecque identifie de manière formelle le sanctuaire d'Artémis, là où Denis Knoepfler avait prédit qu'il se trouvait enfoui.

«Pour moi qui suis quelqu'un d' impatient, la quête de Denis Knoepfler, sa persévérance et son abnégations sont admirables», reconnaît Sébastien Reichenbach.

Constitué d'images d'animation, d'extraits d'entretien et de sé-

quences de fouilles, le film retrace l'épopée d'une des plus spectaculaires découvertes archéologiques faites en Grèce depuis trente ans. Il sera également diffusé sur Arte le samedi 11 novembre à 22h20. ■

MAXIME MAILLARD

PUB

